

IL Y A TOUJOURS QUELQUE CHOSE À FAIRE - E. O'Neill

Tout le monde le sait bien : il vaut mieux parfois attendre et voir avant de décider quoi que ce soit, observer ce qui se passe avant d'agir, calmer le jeu avant de s'engager plus loin, « s'asseoir » avant de « bâtir une tour » (Lc 14). Mais cela ne veut pas dire ne rien faire, au contraire ! Si le terrain est difficile ou hasardeux, la bonne manière d'avancer est souvent de commencer par faire quelque chose : une première démarche préliminaire, exploratoire. C'est la pédagogie d'Ignace dans les Exercices Spirituels.

Même si le but est hors de portée des seules forces humaines, l'homme a quelque chose à mettre en œuvre ici et maintenant. Changer de lieu, de position en préludé à la prière ; travailler un peu le texte biblique pour préparer l'oraison ; formuler en clair une demande avec les mots et les sentiments actuels dont on dispose ; regarder successivement les personnages d'une scène évangélique l'un après l'autre, ce qu'ils disent, ce qu'ils font, en vue d'accueillir l'invisible ; passer en revue les lieux où l'on a vécu, les emplois et les relations que l'on a connus pour recevoir dans le cœur la révélation du péché et du salut ; énumérer les bienfaits reçus pour « parvenir à l'amour » ; expliciter et aligner des raisons pour et des raisons contre pour mûrir une décision importante ; essayer tour à tour des hypothèses différentes pour découvrir la volonté de Dieu ; expérimenter dans la durée une solution provisoire en vue d'une clarté plus grande ; aller parler de soi à quelqu'un pour que la vérité soit donnée. Il y a toujours quelque chose à faire : un geste, une démarche, un premier travail. « Cherchez et vous trouverez » dit l'Évangile. Le processus qui mènera au but encore lointain doit être amorcé maintenant. Pour cela, un premier geste est à notre portée tout de suite.

Ce qu'Ignace développe dans le cadre des Exercices s'applique ailleurs, partout où l'homme doit agir, décider, progresser dans ses relations, inventer la suite. Dans toutes les situations, **me demander : que dois-je faire pour commencer ? Que puis-je faire dès maintenant ?** Ce réflexe n'est pas besoin maladif d'agir, mais, tout simplement, présence responsable à ce que l'on cherche et à ce que l'on prétend être. Plus encore, il est la manière concrète d'entrer réellement dans la confiance en Dieu et dans l'humilité.

Revue n° 372 - Février 1993

Introduction

Nous avons entendu ce matin cette exhortation de Paul aux Galates : « Marchez sous la conduite de l'Esprit » « Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit ». Plus facile à dire qu'à faire me direz-vous ! Dans ce climat ambiant toujours lourd, la question qui vient, c'est : on est bien d'accord pour marcher sous la conduite de l'Esprit, mais comment faire ? Comment avancer dans nos vies, se secouer si besoin, ou prendre soin de soi ? E. O'Neill propose des approches pour discerner, mettre en œuvre, commencer, ... car, dit-il, « un premier geste est à notre portée tout de suite ».

Voici **quelques questions** qui peuvent vous aider à accueillir des pas, des gestes, des décisions dans votre vie :

- 1 - Comment trouver de la saveur dans mon quotidien ? (fleurir, changer quelque chose, cuisiner, décorer, ranger)
- 2 - Est-ce que je prends les petites décisions de ma journée consciemment ? avec goût ?
- 3 - Dans ma vie relationnelle, qu'est-ce que je laisse en attente actuellement faute de savoir comment faire ? Quelles petites initiatives pourrais-je prendre ?
- 4 - Dans ma vie de prière, qu'est-ce que je pourrais faire ou faire autrement pour mieux accueillir le Seigneur ?
- 5 - Ai-je une décision importante à prendre en ce moment ? Si oui comment je m'y prends ? Est-ce que les propositions de E. O'Neill me parlent ?